



Place aux jeunes!



Jean Hindriks
Senior fellow

Pour ne pas gaspiller la crise, Jean Hindriks propose un « knowledge lift » à la Suédoise. Des travailleurs actifs pourraient reprendre des études contre allocation et laisser leur place aux jeunes qui sont les premières victimes de la crise.

La Belgique s'apprête à encaisser un choc social consécutif à la récession. Le Bureau du Plan promet 800.000 chômeurs en 2011. « On ne peut pas se contenter d'attendre

la reprise. Il faut sortir des sentiers battus », tranche Jean Hindriks. Il propose de s'inspirer d'un modèle : celui de la Suède. Le pays scandinave, qui vient de prendre la présidence de l'Union européenne, a une expérience réussie dans la gestion de crise. Flash-back. On est dans les années 1990. Stockholm traverse une grave crise bancaire (déjà...). Le chômage triple. La dette double. Le PIB chute de 5%.

Pour sortir du gouffre, la Suède applique notamment une recette sociale originale: le «knowledge lift», un programme pour élever le niveau des connaissances.

Place aux jeunes!

«Les personnes actives pouvaient, sur base volontaire, interrompre leur carrière durant au moins un an pour reprendre des études tout en percevant une indemnité équivalente à l'allocation de chômage. Les employeurs devaient s'engager à remplacer ces personnes en embauchant de jeunes chômeurs», détaille Jean Hindriks.

Et ça a marché: en trois ans, 10% de la population active a participé à ce programme.

«Principalement des peu qualifiés et des femmes»,

précise le professeur de l'UCL. «Le système, décentralisé au niveau communal, offrait une souplesse maximale dans le choix des études», ajoute-t-il.

Jean Hindriks espère que les nouveaux gouvernements régionaux pourront intégrer dans leur programme un mécanisme de



Des travailleurs quittent leur emploi pour se former, des jeunes prennent leur place. C'est le principe du « knowledge lift », appliqué jadis avec succès par la Suède. Un modèle à suivre ?



ce type. Ce qui suppose des capacités supplémentaires de formation adaptées aux adultes. «En Wallonie et à Bruxelles,

les jeunes sont les premières victimes de la crise. Les perspectives d'emploi sont sombres. On ne peut pourtant pas laisser ces jeunes hors du marché du travail. C'est dangereux», argumente Jean Hindriks. «Plus d'un jeune de moins de 24 ans sur trois est sans emploi. Le nombre de jeunes en stage d'attente a doublé au cours de la dernière année. On a 40% de jeunes sans diplôme au chômage depuis plus de deux ans.

On crée donc des chômeurs de longue durée parmi les jeunes. C'est inquiétant», constate-t-il. «Les peu qualifiés sont aussi les premières victimes de la crise. Et leurs perspectives d'emploi se détériorent. Ces gens sont bloqués parce qu'ils n'ont pas les qualifications adéquates», ajoute-t-il.

Place aux jeunes!

Via le «*knowledge lift*», «*on peut donc faire d'une pierre deux coups : renforcer l'employabilité des plus âgés et mettre des jeunes au travail*».

Pour amorcer le mécanisme, la fonction publique pourrait servir d'exemple, estime le professeur de l'UCL. Les jeunes y sont sous-représentés. Dans les dix ans, de 30% à 40% des fonctionnaires vont partir à la retraite dans certains départements. Certains fonctionnaires pourraient retourner aux études, laisser la place aux jeunes, et revenir ensuite assez facilement car ils seront mieux formés et ils remplaceront les fonctionnaires partis à la retraite, explique Jean Hindriks.

Selon lui, «*il y a une demande*» pour un tel dispositif. «*D'après une étude récente*

publiée par le SPF Economie, 17% des actifs ont envie de reprendre une formation».

Les entreprises peuvent aussi y trouver leur compte. «*Echanger un travailleur plus âgé contre un jeune peut s'avérer intéressant puisque les jeunes coûtent moins cher*», conclut Jean Hindriks.

Jean Hindriks
Senior fellow

Interview avec Alain Narinx, publiée dans L'Echo du 9 juillet 2009.

Onafhankelijke denktank en doetank voor duurzame economische groei en sociale bescherming.
"Think-tank" et "do-tank" indépendant pour une croissance économique et une protection sociale durables.



Itinera Institute VZW-ASBL

Boulevard Leopold II Laan 184d - B-1080 Brussel - Bruxelles

T +32 2 412 02 62 - F +32 2 412 02 69

info@itinerainstitute.org www.itinerainstitute.org